

Emmanuelle Caplette et Jean-Baptiste Perraudin réunis pour la passion du rythme

par

Bernard Zielinski

Organisée à l'initiative de Frédéric Rimbert du drumming lab de Paris, que peut produire une si merveilleuse rencontre-fusion entre une sublime batteuse canadienne, Emmanuelle Caplette, et un sublime batteur français, Jean-Baptiste Perraudin ? Tout simplement une explosion de rythmes, de grooves dont le maître mot , authentique leitmotiv, est l'humilité !!!

Jean-Baptiste, qu'évoque pour toi le vocable « rencontre » ?

Jean-Baptiste Perraudin : A proprement dire, l'idée de rencontre me tient à cœur depuis longtemps... Ce qui est enrichissant dans l'idée de « rencontre », c'est l'échange avec le public... Remontons à la source... En juin 2006, une première rencontre à trois : Damien Schmitt, Yoann Schmidt et moi-même a donné naissance à un DVD « Drum Battle in France » (voir article CMF numéro 532 d'octobre 2007). Depuis je co-organise tous les ans « la journée de la batterie » à Laval avec le soutien de Jean-Pierre Aubinière. Nous avons fait la première édition avec Julien Goepp et Franck Agulhon en 2013, Sylvain Paret et Gael Féret en 2014... Novembre 2014 , rencontre avec Frédéric Rimbert... Le but de la rencontre est de créer UNE émission (avec deux tournages par an, en juin et en décembre) dont le titre sera « Drummer's Crossroads). La référence, la paternité peut-on dire, en revient à Art Blakey et à son album en 1958... Echange entre percussion et batterie dans l'interaction...L'idée est de conserver le même concept mais avec un auditoire plus restreint où prime la fraternité des batteurs!!!

Comment en es-tu arrivé à organiser cette rencontre « Drummer's Crossroads » avec Emmanuelle au drumming lab de Paris ?

J.B.P : L'idée a germé par le biais de vidéos sur youtube. Ma première rencontre avec Emmanuelle date d'une interview faite après qu'elle soit passée au stage « Tam-Tam » de Jean-François Miguel à Montluçon en 2012... Début novembre 2014, dès son arrivée à Paris pour le spectacle de Stéphane Rousseau au théâtre du Palais-Royal, je rencontre à nouveau Emmanuelle. De cette rencontre est née l'idée d'une session « Drummer's Crossroads » » avec la possibilité d'une vidéo pédagogique à la clé. Il ne manquait plus qu'à trouver le partenaire... Frédéric Rimbert, directeur du drumming lab, n'a pas hésité une seule seconde et nous voici lancés dans l'aventure...Mardi 2 décembre 2014, de 10 à 15 heures, «Drummer's Crossroads », session in live, est enregistrée en présence d'une

palette de batteurs passionnés...Après un échange, riche de grooves sublimes , entre Emmanuelle et moi-même, la parole est donnée au public...Cela a été filmé par Anne-Sophie Drouet et sera mis en ligne sur le site www.web-music-school.fr dont s'occupe Sébastien Poitevin... La Baguetterie a été associée à cet évènement...

Emmanuelle, parle nous de ta rencontre avec la caisse claire...

Emmanuelle Caplette : J'ai commencé la caisse claire à l'âge de 9 ans. De 9 à 18 ans, je travaillais ma technique 1heure 30 par jour et tous les jours. La particularité de cet apprentissage est que le travail se faisait à « l'oreille ». Je reproduisais tout à « l'oreille »... Jeune , je souhaitais jouer le plus vite possible et le mieux possible... J'adore me lancer des défis avec moi-même, ce qui m'a porté à acquérir une technique parfaite... A 18 ans, je débute la batterie . J'apprends à lire la musique... Lire la musique est la clé qui ouvre la porte d'horizons nouveaux, riches en découvertes, dont il appartient à chacun d'en parcourir le chemin...

La batterie, une fabuleuse histoire...Raconte...

E.C : La pratique des rudiments m'a conduit à les maîtriser parfaitement. A la batterie, les maîtrisant, je les ai développés en les orchestrant, notamment le paradiddle et le paradiddle-diddle que j'affectionne particulièrement... A 18 ans, je découvre des batteurs comme Dave Weckl, Jeff Porcaro... Dave Weckl, je l'ai analysé... Mais mon coup de cœur fut pour Jeff Porcaro avec la prise de conscience du son, de la personnalité, de la couleur...

Goethe : « Le bonheur le plus grand est dans la personnalité ». Cela relève de l'art d'être soi-même... Je sais que tu portes une attention particulière au son.

Comment as-tu trouvé ton « propre son » ?

E.C : Si tu n'as pas de son, tu n'as pas de personnalité !!! Il faut prendre conscience de cet état de fait. J'attire intensément l'attention des étudiants concernant cette spécificité... Lorsque j'ai écouté Jeff Porcaro, ce fut le déclic...Il est à l'origine de la recherche de mon « propre son », de mon « propre backbeat »... Mon « propre son », c'est ma « propre couleur »... Je conserve en permanence le même son de caisse claire. Ce son me définit...

Parlons groove. Quelle est ta définition du groove ? Comment trouves-tu ton « propre groove » ?

E.C : Groover, c'est jouer simple avec les bonnes notes au bon moment, et le tout doit sonner !!! A l'écoute du groove, les gens doivent bouger leur corps...

L'exemple le plus parfait est la chanson Billie Jean de Mickael Jackson !!! ... Au début, je jouais comme une machine !!! Puis j'ai appris à groover. J'ai écouté des musiciens comme Miles Davis, David Garibaldi... David Garibaldi et son « future sounds » , voilà une méthode de référence... Le travail est basé sur 3 sons : la

caisse claire, la grosse caisse , le hi hat... 3 sons qui impliquent un discours à 3 voix... Je porte toute mon attention , toute mon énergie au son du hi hat, de la caisse claire, de la grosse caisse... Ma recherche permanente est de trouver le bon backbeat, le 2 et le 4 ... Je déplace ensuite ce backbeat en ayant toujours à l'esprit cette éternelle recherche du son au travers de l'articulation , de l'accentuation, de la dynamique... Ensuite, j'orchestre sur le set...

Jean-Baptiste, ton avis concernant le son ...

J.B.P : Le son relève du style. Pour moi, l'album du Chick Corea Elektric Band II : « Paint the world », avec à la batterie Gary Novak, fut une révélation... Disons qu'il y a deux branches : la première, celle du batteur fusion avec Steve Gadd et l'emploi des rudiments du tambour militaire, en l'occurrence le roulement, puis les héritiers de Gadd que sont Vinnie Colaiuta, Dave Weckl... La seconde, celle de Billy Cobham avec l'emploi du frisé, puis les héritiers comme Dennis Chambers... Puis il y a ensuite ce batteur Gary Novak qui fera la synthèse de ces deux branches... Pour moi, toute la question du style vient de là... L'évolution de la batterie se fait par la transmission de l'apport de Gary Novak. Toute la question du son part de l'idée de synthèse entre ce son jazz très tendu, assez ouvert avec l'harmonie des toms en ayant un son plus musclé... En fait, l'identité musicale passe AUCSI par le travail des dynamiques...

Emmanuelle, fort de ton expérience, quels conseils donnerais-tu aux jeunes musiciens qui veulent devenir professionnels ?

E.C : Il faut y croire !!! Il faut donner vie à son rêve !!! Il faut de l'ambition mais aussi et surtout une énorme dose de travail, d'énergie, de patience, de persévérance !!! La rencontre de personnes compétentes est aussi nécessaire... Il ne faut rien lâcher , jamais !!! N'ayez pas peur de déranger, de frapper aux portes... D'un tempérament énergique, je fonce au quotidien en essayant de faire de mon mieux... Oui, croyez en vous pour vivre de votre passion... Oui, donnez vie à vos rêves, à votre rêve !!!

Antoine de Saint-Exupéry : « Fais de ta vie un rêve et d'un rêve une réalité ». Ton rêve le plus fou !!! Qui aimerais-tu accompagner ?

E.C : Je rêve d'une tournée mondiale avec Pink, Beyonce... Je prends plaisir tout simplement à jouer un backbeat pendant des heures... Ce serait génial !!!

Emmanuelle, parlons de la tournée française avec Stéphane Rousseau... Ton recrutement ???

E.C : Tout simplement par relation !!! Stéphane, pour cette tournée française, souhaitait disposer d'un band. La question délicate était de savoir quel type de band, quels musiciens ? Stéphane me connaissait de nom au travers de mes

shows de télévision à Montréal. La recommandation d'un ami a fait pencher la balance en ma faveur...

Quel est ce band ? Ton approche du jeu avec Stéphane ? Es-tu libre ou as-tu des directives précises concernant le show ?

E.C : Le band se résume à un clavier et une batterie. Au clavier, William Croft... Pendant le spectacle, William passe, sur certaines séquences, à la guitare ... Nous sommes très complets à deux... La chanson est de type conventionnel... Stéphane me fait entièrement confiance et me laisse une totale liberté. Pour tout dire, j'ai carte blanche au cœur d'une totale improvisation qui demande une totale attention aux gestes, aux mouvements de Stéphane afin de réagir en toute spontanéité... Finalement, William et moi sommes à la fois musiciens et comédiens... William a un look qui fait rire. C'est le parfait bûcheron québécois. Stéphane se comporte en parfait gentleman envers moi. Il me considère comme la « droiture », le « petit soldat », la « charmante dame disciplinée » ... Dans ce spectacle, il y a une certaine part d'autodérision... Tout cela a demandé des répétitions. Nous avons travaillé pendant un mois chez Stéphane...

Presque trois mois (novembre, décembre, janvier) à Paris au théâtre du Palais-Royal, puis deux mois à travers toute la France (février, mars), toute une histoire, un authentique enrichissement humain, culturel, musical... Raconte...

E.C : Humainement, musicalement, de belles rencontres... Je suis allée à la rencontre des musiciens dans les boîtes de jazz. J'ai fait des bœufs notamment au « Baiser Salé »... Je suis très curieuse. J'adore me balader au cœur de Paris à la découverte de son architecture, ses musées, ses jardins... Je suis en extase devant l'Hôtel de Ville... Le jardin du Luxembourg, des Tuileries ont beaucoup de charme. Le musée du Louvre m'a fascinée... Faisant relâche le dimanche, le lundi, je suis sollicitée pour des masters classes... J'en ai donné au drumming lab, au CRR de Paris, rue de Rome, dans la classe de percussion dont le professeur est Frédéric Macarez...

L'artiste est heureux dans la pratique de son art !!! Que t'apporte la musique au quotidien ?

E.C : Je ne peux pas vivre sans musique. Mon père est musicien, guitariste. Déjà dans le ventre maternel, la musique « groovait » !!! La musique rend de bonne humeur. La musique, c'est ma passion. La musique, c'est une grande richesse. C'est comme une thérapie, une musicothérapie !!! La musique, c'est la vie !!! La musique me donne envie d'aller à la rencontre de l'autre. La musique trouve son complément au quotidien au cœur d'autres activités. Je suis une sportive, d'ailleurs j'ai été championne de badminton... J'adore le karaté, le hockey sur glace. J'aime le cinéma, en particulier les films d'action, les comédies...

Ton statut de femme. Comme femme, est-ce difficile de s'imposer dans le milieu musical ?

E.C : Je dirai que c'est à la fois facile et difficile. Je m'explique. Tout repose sur le fait de faire ses preuves... Je tenais absolument à convaincre et je l'ai prouvé. Je répète :- il faut foncer !!! Il faut s'affirmer et faire le job !!!

A la maison, que travailles-tu ?

E.C : Toujours, toujours et toujours la fondation !!! Cette fondation, je l'ai trouvée dans les recueils de Gary Chester... Tout repose sur la base d'un groove en recherchant le son, son qui doit être constant, fluide... Tout cela avec un click...

Pour conclure cette rencontre, tes projets futurs ? Ton actualité future ?

E.C : J'ai un projet qui me tient à cœur : donner des cours par skype. 2015 sera l'année de la réalisation de ce projet. En 2016, des vidéos, authentiques cours en ligne, seront disponibles et en vente sur mon site web .Il suffira de se créer un compte. J'ai un souhait, celui de travailler à l'extérieur de mon pays... Au Québec, j'ai fait le tour... Donc, voilà un merveilleux défi que je me lance : celui de faire des émissions de télé ailleurs !!! S'exporter pour un artiste, c'est se remettre en question, c'est évoluer...Je suis disponible et ouverte à toute proposition !!!

Emmanuelle Caplette

www.emmanuellecaplette.com

www.facebook.com/emmanuellecaplettedrummer

Frédéric Rimbart

info@drumminglab.com

www.drumminglab.com

Jean-Baptiste Perraudin

**Voir articles CMF : 532 mars 2007, 544 octobre 2009, 552 mai 2011
(L'improvisation à la batterie, volume 1 et volume 2).**

Bernard Zielinski : Oeuvres pour batterie, caisse claire, timbales aux éditions Alphonse Leduc, Pierre Lafitan, François Dahlmann, Fertile Plaine : Drums Movie Session volume 2, Le labyrinthe des rudiments, De la caisse claire à la batterie, La groove attitude, effets spéciaux...Le roi du groove...

